

Un nouveau trafic : la biopiraterie

Le tiers-monde recèle 75 % de la biodiversité. Ces pays ont fort à faire pour éviter le pillage.

Main basse sur la nature.
Arte, 20 h 40.

Tout a commencé avec le haricot jaune. Lors d'un voyage au Mexique, la réalisatrice Marie-Monique Robin entend parler du brevet déposé par un Américain sur le haricot jaune mexicain. Sans y prêter plus attention, elle rentre en France. Mais quelque temps après, elle est de nouveau sollicitée sur la question. Ce sera le début d'une longue enquête sur le brevetage du vivant. La soirée thématique d'Arte se compose de deux documentaires, l'un sur *les Pirates du vivant*, l'autre sur *le Blé : chronique d'une mort annoncée*.

Point de départ du premier : le conflit qui oppose les paysans mexicains et Larry Proctor, un producteur américain. Ce dernier revendique l'invention du haricot jaune. Du coup, il demande aux paysans mexicains de lui payer des royalties pour l'utilisation des semences. Marie-Monique Robin est allée à sa rencontre. Larry Proctor explique avoir ramené un sachet de haricots jaunes d'un marché du Mexique. Après quoi, il l'a breveté devant l'Office américain des brevets, s'arrogeant la paternité du haricot. Un comble puisque cette variété de haricot existe sur le sol mexicain depuis l'époque précolombienne et qu'il fait partie de l'identité nationale du pays. Cette affaire exemplaire pose la question du brevetage sur le vivant et de ses dérives. Car des centaines de cas similaires existent à travers le monde. Marie-Monique Robin s'est rendue au Brésil et en Inde. Ces deux pays possèdent des ressources biologiques inestimables. Conscients de cela, ils essaient de se prémunir légalement contre la pratique de la « biopiraterie » et luttent aux frontières pour détecter les éventuels pirates. « Lorsqu'on sait que 75 % de la biodiversité se trouve dans le tiers-monde, on comprend pourquoi ces pays s'organisent pour éviter le pillage. En même temps, les multinationales essaient de trouver les failles juridiques pour breveter des organismes

vivants. Elles s'appuient surtout sur l'OMC (Organisation mondiale du commerce) pour faire appliquer des closes qui ouvrent les vannes au brevetage lié aux plantes et aux animaux », explique la réalisatrice. C'est le cas du margousier en Inde. Cet arbre est utilisé dans la pharmacopée traditionnelle mais aussi comme insecticide naturel dans l'agriculture depuis des millénaires. L'industrie chimique américaine W. R. Grace a obtenu un brevet sur sa fonction fongicide auprès de l'Office européen des brevets. Mais depuis dix ans, l'Inde se bat et conteste cette appropriation. En 2000, elle a gagné un procès qui invalidait ce brevet. La multinationale a fait appel. Le Bureau européen des brevets a rejeté l'appel en mars 2005. Une victoire historique qui permet de donner espoir à d'autres pays. « À travers un tel combat se pose la question du partage équitable des bénéfices. Il ne s'agit pas pour les pays du Sud d'interdire l'utilisation de leur biodiversité. Dans de nombreux cas, elle est une source pour faire avancer la recherche. Mais il ne s'agit pas non plus de laisser les portes ouvertes au piratage et aux profits économiques qui en découlent sans rien dire », analyse Marie-Monique Robin. Réduire la vie à une matière première, voilà contre quoi se battent nombre d'ONG dans le monde. Ce premier documentaire rappelle avec de nombreux exemples les enjeux économiques mondiaux liés à la question du brevetage. Le second, diffusé à 21 h 40 vient compléter cette *Thema* sur le vivant. Il concerne l'histoire du blé, céréale la plus consommée dans le monde. Marie-Monique Robin insiste en particulier sur le rôle crucial des sélectionneurs, qui créent des variétés artificielles de blé plus résistant. Son documentaire montre le danger de cette démarche productiviste, qui tend à faire disparaître la biodiversité. Bref, ne ratez pas cette soirée thématique exigeante et engagée.

Ixchel Delaporte



Fermier dans le Colorado, Larry Proctor a «déposé» un brevet sur le haricot jaune mexicain. Une véritable escroquerie.